

Pentecôte

Lectures : Ac 2, 1-11 ; 1 Co 12, 3b-7.12-13 ; Jn 20, 19-23

« Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit ».

La fête de l'Ascension nous a donné de contempler la gloire du Christ et nous a élevés dans l'espérance de recevoir, nous aussi, cette gloire dans le Royaume des cieux, puisque, membres du Christ, nous suivrons Celui qui est notre tête, dans la mesure où nous lui serons fidèles, sans nous amputer du corps. Aujourd'hui, après avoir fait retraite avec les apôtres, nous remercions Dieu d'avoir accordé à l'Église le don promis de l'Esprit Saint, car c'est lui qui nous rassemble tous dans ce corps unique, ainsi que vient de nous le rappeler saint Paul. C'est le même Esprit qui donne vie et souffle à ce corps et à chacun de ses membres ; c'est dans cet Esprit que nous avons tous été baptisés, c'est par lui que nous sommes tous et chacun désaltérés.

En effet, nous étions altérés lorsque nous suivions nos passions égoïstes, les agissements du vieil homme, dirait encore saint Paul. Mais le Seigneur, qui a assumé les faiblesses et les fatigues de notre condition humaine a eu soif, lui aussi : il a demandé à boire à la femme samaritaine lui faisant désirer une autre eau, vive, jaillissant en vie éternelle ; un jour, dans le Temple, il a invité ceux qui avaient soif à venir vers lui, car il les abreuverait de cette eau vive ; plus tard, sur la croix, il eut encore soif, cruelle soif du crucifié, mais aussi soif plus grande encore de notre amour, demandant à son Père d'en être désaltéré ; ayant été exaucé, puisqu'il attirait à lui tous les hommes, il pouvait alors rendre l'esprit et, en même temps, nous donner son Esprit Saint, qu'il a répandu sur ses apôtres, dès le soir de Pâques.

Cette eau vive est, en effet, le symbole du Saint-Esprit dont l'Église est abreuvée à la Pentecôte et tout au long de son histoire. Dans le désert, Moïse, sur l'ordre de Dieu, avait frappé un rocher pour en faire jaillir l'eau qui a éteint la soif du peuple et des troupeaux ; saint Paul discerne dans ce rocher le Seigneur Jésus en personne, et il ajoute que ce rocher nous accompagne continuellement dans notre pèlerinage sur terre ; du côté frappé et blessé du Seigneur ont jailli l'eau et le sang, signes de l'effusion de l'Esprit et de la naissance de l'Église.

Au début de son ministère public, Jésus avait transformé l'eau en vin, un vin plus que surabondant et bien meilleur que celui servi au début des noces, pour annoncer la joie de la nouvelle alliance mais déjà aussi cette effusion de l'Esprit Saint. Il utilisera encore l'image de la vigne pour signifier notre communion avec lui puisqu'une même sève irrigue le cep qu'il est et les sarments que nous sommes.

Au matin de la Pentecôte, les habitants de Jérusalem, tout comme les pèlerins venus pour la fête, prennent les apôtres pour des gens quelque peu éméchés puisque, remplis de l'Esprit Saint, ils se font entendre dans une multitude de langues. Saint Pierre doit expliquer qu'ils ne sont pas des ivrognes, mais qu'ils débordent seulement de la sobre ivresse de l'Esprit, celle qui ne trouble pas la raison mais, au contraire, engendre l'extase de l'intelligence qui, ainsi, pénètre les mystères de Dieu. L'Esprit ne nous fait pas

tituber ni proférer toutes sortes d'insanités et d'erreurs possibles, il nous affermit dans la foi.

L'Église est habitée, animée par l'Esprit Saint qui la guide tout au long des siècles dans la perspective du festin éternel préparé par le Père et le Fils ; le Seigneur a effectivement promis à ses apôtres de les attendre pour boire ce vin nouveau dans le Royaume des cieux. De notre côté, notre patience est soutenue par la grâce de l'Eucharistie et par l'effusion des dons de l'Esprit ; oui, le vin de l'Esprit enivre ceux qui sont conviés au repas eucharistique.

Désormais, pour nous, le Seigneur transforme, en effet, le vin en son propre sang. L'Église invoque l'Esprit Saint pour que s'accomplisse cette transsubstantiation : « Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de ton Jésus, le Christ » ; elle l'invoque également pour que s'effectue la finalité de l'Eucharistie, à savoir l'unité du corps du Christ : « Nous te demandons qu'en ayant pas au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit en un seul corps ».

Un même sang circule dans les veines de ce corps unique et lui donne vie et cohésion des membres, la vie même de Dieu et l'unité de Dieu : « **Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; qu'ils soient un en nous, eux aussi** », demandait le Fils à son Père. Certes, nous sommes tous divers, nous avons reçu des dons variés, nous remplissons des fonctions différentes dans l'Église, nous avons des activités distinctes, mais c'est un même Esprit qui fait de nous des membres de ce corps unique, chacun à la place qui lui convient, et qui nous pousse à agir pour le bien de l'ensemble ; voilà pourquoi, il nous faut apprendre à nous accepter mutuellement différents, dans le respect et la confiance, pour nous aimer complémentaires, dans la joie de savoir que nous travaillons à une œuvre commune : chacun a une fonction particulière qu'un autre ne peut remplir sans troubler l'ordre du corps tout entier, mais qu'il doit précisément accomplir pour que le corps ne soit pas déséquilibré et estropié.

L'Esprit est l'âme de l'Église, il vivifie le corps mystique du Seigneur, sa mission est de travailler à notre communion fraternelle, car il fait de l'Église l'Épouse du Christ ; membres de ce corps, nous ne faisons qu'un avec le Christ, l'Époux de l'Église. La communion des saints permet de bénéficier des mérites du Seigneur et de ses fidèles, mais être membres du corps du Christ nous impose aussi des devoirs.

Tendus vers la communion totale et définitive avec Dieu, nous aspirons aux noces éternelles ; l'Esprit nous fait réclamer cette rencontre : « Viens, Seigneur Jésus » ; mais, de ce banquet céleste, nous possédons déjà un avant-goût dans l'Eucharistie : « Heureux les invités au repas du Seigneur ». Demeurant encore ici-bas pour quelque temps, nous avons, comme les apôtres, et soutenus, comme eux, par Notre Dame, la mission d'annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile, de contribuer à la cohésion du corps de l'Église, de proclamer les merveilles de Dieu, de chanter sa gloire.